



Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 17

CARTE D'IDENTITÉ

Religion et comportement en matière de santé chez les personnes âgées

Direction

Prof. Mike Martin, Université de Zurich

Collaboration

Prof. Ralph Kunz, Prof. Brigitte Boothe, Prof. Wilhelm Vetter, Dr Albert Wettstein, Prof. Johannes Steurer

Pour en savoir plus

www.pnr58.ch → Projets → Les religions dans les institutions publiques

VUE D'ENSEMBLE

En matière de religion, seniors et soignants ne parlent pas la même langue

Avec l'âge, la plupart des gens s'intéressent de plus en plus aux questions religieuses. La foi peut donner de la force aux seniors et constituer une ressource importante pour stabiliser leur sentiment de bien-être et leur santé. Selon les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58), le personnel soignant manque cependant de plus en plus de vocabulaire religieux pour aborder les besoins spirituels des personnes âgées. Ils recommandent donc que les soignants soient familiarisés avec des concepts religieux de base pendant leur formation.

Avec l'âge, l'intérêt pour les questions religieuses augmente. Selon les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58), la foi peut constituer une ressource importante pour stabiliser le sentiment de bien-être et la santé des personnes âgées croyantes. Elle peut avant tout les aider à cadrer leur vie et à lui donner un sens. Les seniors peuvent ainsi mieux appréhender et supporter des expériences éprouvantes comme le passage du domicile à la maison de retraite. Toutefois, la religion n'est qu'une source parmi d'autres dans lesquelles les personnes âgées puisent de la force.

Le groupe de recherche est arrivé au résultat que les personnes âgées recourent souvent à des ressources de leur vie actuelle. Elles ne puisent donc pas seulement leur force dans les souvenirs du passé. En outre, les chercheurs ont pu montrer que les seniors ne considèrent quelque chose comme une ressource que lorsque l'autodétermination et l'autonomie y sont reliées. Ces résultats signifient pour les

maisons de retraite qu'elles doivent offrir la possibilité à leurs pensionnaires de faire de nouvelles expériences au foyer. De plus, il est important qu'ils puissent décider eux-mêmes s'ils désirent prendre part aux activités proposées.

Les soignants manquent de vocabulaire religieux

Selon les chercheurs, les connaissances religieuses du personnel soignant diminuent. Souvent, il lui manque tout simplement les mots pour parler de questions existentielles et de thèmes religieux, alors que beaucoup de personnes âgées s'intéressent à ces sujets. Elles s'interrogent sur le sens de la vie et cherchent des réponses aux questions religieuses. Comme les ressources religieuses peuvent être utilisées pour la stabilisation de la santé des personnes âgées, les soignants devraient se familiariser avec les concepts religieux les plus importants.

Ils n'ont pas besoin d'être eux-mêmes religieux car, selon les chercheurs, la religiosité n'a pas d'influence

sur la qualité et la quantité des soins médicaux. La motivation du personnel soignant non religieux pour soigner et aider est très semblable à celle des soignants religieux. Les deux agissent par conviction morale. Mais les uns expliquent leur capacité à aider par des raisons religieuses tandis que les autres l'attribuent à des raisons culturelle ou personnelle.

Adapter les plans d'étude

Selon les chercheurs, il est important de trouver un langage commun qui permette au personnel soignant et aux seniors d'aborder les besoins religieux et spirituels. Les chercheurs recommandent donc

d'intégrer des concepts religieux de base dans les plans d'étude des formations en soins. Ils conseillent en outre d'installer dans les maisons de retraite des lieux qui invitent au recueillement, à la prière et à une vie communautaire religieuse. Dans ces espaces, les seniors devraient avoir la possibilité de prendre des initiatives personnelles et de donner libre cours à leur créativité. Selon le groupe de recherche, les aides-soignants et les aumôniers devraient veiller à ce que les personnes âgées ne soient pas seulement réceptrices d'une offre religieuse mais à ce qu'elles deviennent des partenaires à part entière.

Religiosité et entraide

Selon les chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58), les personnes croyantes insistent plus souvent sur l'entraide que celles qui le sont moins. Elles connaissent par exemple des histoires de la Bible sur ce thème ou elles sont sensibilisées lors des prêches au fait que Dieu récompense la serviabilité. Mais lorsqu'il s'agit d'aider réellement, les personnes croyantes se distinguent à peine des autres.

Les chercheurs ont cependant constaté une différence: les personnes croyantes apportent leur aide plutôt lorsque quelqu'un met en jeu sa santé, par exemple lorsqu'il fume. Cela s'explique par le fait que risquer sa vie va à l'encontre de la norme religieuse de la perpétuation de la vie. En outre, dans les communautés religieuses, on est plus enclin à corriger les comportements risqués des autres que dans les sociétés laïques et individualistes, où l'on évite de se mêler des affaires des autres.

Foi et fatalisme

La foi peut aider les personnes âgées à gérer leur quotidien. Elles peuvent se sentir appelées par Dieu à faire le bien et à prendre leur vie en main. Ce résultat des chercheurs du Programme national de recherche 58 (PNR 58) contredit les thèses qui montrent que la foi en un Dieu tout-puissant a tendance à mener à la passivité et au fatalisme. Mais, selon les chercheurs, la religiosité ne peut agir de manière positive sur le quotidien et sur la santé des seniors que si elle suit une initiative personnelle et qu'elle est centrale dans leur vie.

Selon les chercheurs, il est important que les seniors vivent leur foi dans une communauté où ils peuvent s'acquitter de tâches et apporter leur contribution de manière active. Autrement, la religiosité peut agir de manière négative sur leur bien-être. En effet, si les personnes âgées se sentent trop exposées à une puissance extérieure – Dieu, le destin ou une personne influente – elles peuvent se sentir dépassées et manquer d'amour-propre.